

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité :

Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale

CESCM

sous tutelle des
établissements et organismes

Université de Poitiers

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Jean-Marie Moeglin, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale

Acronyme de l'unité : CESCO

Label demandé : UMR

N° actuel : UMR 7302

Nom du directeur
(2016-2017) : M. MARTIN AURELL

Nom du porteur de projet
(2018-2022) : M. MARTIN AURELL

Membres du comité d'experts

Président : M. Jean-Marie MOEGLIN, Université Paris-Sorbonne

Experts :

- M^{me} Marie-Laure DERAT, CNRS
- M^{me} Joëlle Ducos, Université Paris-Sorbonne
- M^{me} Aline DURAND, Université du Maine
- M. François FICHET DE CLAIRFONTAINE, Ministère de la Culture
- M^{me} Caroline HEID, CNRS

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Jean-Pierre VALLAT

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

- M. Serge HUBERSON, Université de Poitiers
- M. Fabrice BOUDJAABA, CNRS
- M. Éric Normand, DRAC Poitou-Charente (hors tutelle)

Directeur ou représentant de l'École Doctorale :

M. Jérôme GRÉVY, ED n° 525, « Lettres, Pensée, Arts et Histoire - LPAH »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale (CESCUM) a été fondé en 1953 à l'Université de Poitiers afin de se consacrer à l'étude du riche patrimoine médiéval de la ville et de la région, datant notamment de l'époque romane. Il s'est donc au départ consacré à l'étude de la civilisation romane, ceci dans une approche résolument interdisciplinaire associant l'histoire, l'histoire de l'art, l'épigraphie, l'archéologie, la musique, la philosophie ou encore la liturgie. Son siège est à l'hôtel Berthelot. Depuis l'époque de sa fondation, le CESCUM s'est adapté aux évolutions institutionnelles de la recherche universitaire en devenant une UMR (n°7302). Il a par ailleurs élargi notablement son champ d'études à la fois du point de vue de la chronologie et de l'espace tout en renforçant sa vocation pluridisciplinaire.

Équipe de direction

M. Martin AURELL (directeur), M. Nicolas PROUTEAU (directeur adjoint).

Nomenclature HCERES

SHS 6 1 Histoire

SHS 6 2 Histoire de l'art

SHS 6 3 Archéologie

SHS 5 1 Langues / littératures anciennes et françaises, littérature comparée

SHS 5 2 Littératures et langues étrangères, civilisations, cultures et langues régionales

Domaine d'activité

Civilisation du Moyen Âge autour de quatre thèmes :

- lettres et textes médiévaux ;
- espace, pouvoir et religion ;
- signes, formes et représentations ;
- territoires, monuments et techniques.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	21	18
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	6	6
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	13	14 (13,6 ETP)
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	2	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)	0	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	
N7 : Doctorants	34	
TOTAL N1 à N7	79	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2011 au 30/06/2016
Thèses soutenues	36
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2
Nombre d'HDR soutenues	4

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Fondé en 1953 avec mission d'étudier la civilisation romane en Poitou dans une perspective transdisciplinaire, le CESCO a su maintenir cette vocation tout en étendant son champ chronologique de l'époque carolingienne au XIV^e siècle, soit une bonne partie du Moyen Âge, et en élargissant considérablement le champ géographique des recherches qu'il développe. Elles concernent désormais aussi bien l'espace français que l'espace ibérique et l'espace anglais, et l'espace italien devrait également être pris en compte au cours du prochain contrat quinquennal. Seul l'espace germanique constitue à l'heure actuelle une sorte de terra incognita au sein du centre. Le CESCO s'est donc imposé dans le paysage de la recherche française et internationale comme une structure profondément originale qui se consacre pleinement à l'étude de la civilisation médiévale sous tous ses aspects. La publication par le centre des Cahiers de Civilisation Médiévale, une revue de réputation internationale dans le domaine de l'histoire et de la littérature médiévale, lui assure par ailleurs une excellente visibilité et contribue notablement à ancrer le centre dans la recherche de niveau international.

Au cours du précédent contrat quinquennal, le CESCO a été confronté à des difficultés dans son fonctionnement du fait de travaux de rénovation qui ont duré environ trois ans dans l'hôtel Berthelot où il est installé. Depuis 2014, il a retrouvé ses locaux rénovés et bénéficie à présent de conditions de travail remarquables. L'Université de Poitiers n'ayant pas été sélectionnée dans le cadre des nominations aux équipements, laboratoires et initiatives d'excellence du programme d'investissements d'avenir du gouvernement français, le CESCO n'a pas pu bénéficier d'aide de ce côté pour le développement de ses activités de recherche. Il a su compenser en bonne partie ce manque en obtenant d'importants financements propres (ANR, IUF, conventions et contrats avec des organismes relevant du Ministère de la Culture et de la Communication, etc.).

Le bilan du précédent contrat quinquennal montre qu'il a su maintenir une excellente activité de recherche qui se caractérise par une abondante et riche production scientifique, un nombre de soutenances de thèses régulier et important (environ six par an), une attractivité internationale réelle que traduit notamment la venue régulière de chercheurs étrangers à Poitiers. Il a su aussi développer et mettre en ligne des bases de données dans le domaine de l'iconographie et de l'emblématique ; la mise en ligne de la base « titulus » est par ailleurs annoncée comme imminente et donnera un accès facile aux ressources du corpus des inscriptions de la France médiévale, une entreprise développée au CESCO depuis des décennies et qui a une place unique en France. Il poursuit par ailleurs son travail bibliographique (bibliographie de civilisation médiévale) en étroite liaison avec la bibliographie d'histoire médiévale de Leeds (IMB) et en partenariat avec l'éditeur belge Brepols. Le dynamisme du CESCO est donc très remarquable.

Pour le prochain contrat quinquennal, le CESCO a fait le choix de maintenir les quatre axes de son programme de recherches antérieur tout en tenant compte à l'intérieur des thèmes des renouvellements intervenus au sein du centre ces cinq dernières années. Ce « découpage » maintient, au moins en apparence, les frontières académiques entre historiens, littéraires et historiens d'art et ne pousse pas a priori à faire converger les thématiques mises en œuvre dans les programmes internes aux thèmes ; mais il faut souligner que plusieurs membres sont impliqués dans différents thèmes et que les passerelles entre des programmes relevant de thèmes différents sont clairement affichées.

Partant de cette analyse, on peut retenir comme points forts du CESCO :

- la qualité de ses membres enseignants-chercheurs et chercheurs et la grande diversité de leurs spécialités qui couvrent une bonne partie des disciplines relevant de la « médiévistique », y compris certaines très peu représentées en France. Deux membres du CESCO en poste à l'Université de Poitiers ont été, au cours du précédent contrat quinquennal, membres de l'IUF. L'appartenance d'un professeur du collège de France au CESCO est également un signe clair de la reconnaissance scientifique dont il bénéficie ;

- le soutien que lui accorde l'Université de Poitiers. Il lui permet notamment de disposer, depuis la rénovation de l'hôtel Berthelot, d'un espace de travail remarquable. Ce dernier met à la disposition des enseignants-chercheurs, des chercheurs et des doctorants une vaste palette d'instruments de travail ; il est bien relié par une passerelle à la bibliothèque Michel Foucault dont les achats sont calés avec ceux de la bibliothèque propre au centre. Il permet par ailleurs la rencontre fréquente des membres de l'équipe relevant de disciplines scientifiques différentes et joue donc un rôle non négligeable pour maintenir à l'intérieur de l'unité le flambeau de l'interdisciplinarité ;

- la dotation très satisfaisante du centre en ingénieurs et en personnel administratif de soutien à la recherche (13 membres titulaires), rattachés tant au CNRS qu'à l'Université de Poitiers, est un atout important. Leur investissement dans les activités du centre est évident malgré des perspectives de carrière qui ne sont souvent pas, et il faut le regretter, en rapport avec cet engagement. La structuration récente en quatre pôles (administratif-financier-logistique ; communication-information scientifique et technique ; éditorial ; documentaire) a permis d'accroître encore l'efficacité du dispositif ;

- les conventions que le CESCUM a su nouer avec des acteurs extérieurs, notamment la convention de partenariat avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Poitou-Charentes (devenue DRAC Nouvelle-Aquitaine) et la coopération nouée avec la DRAC Pays-de-Loire font du CESCUM un acteur important dans la mise en valeur du patrimoine archéologique et artistique régional. Elles offrent en même temps aux chercheurs et aux doctorants du centre des terrains de recherche intéressants ;

- le CESCUM a su conserver les éléments constitutifs de son identité originelle ;

- un fort ancrage local (Poitiers) et régional (le Poitou), la spécialisation dans des disciplines « rares » telles que l'épigraphie médiévale, tout en s'ouvrant désormais largement aux problématiques de recherche les plus neuves dans le domaine des études médiévales et en élargissant considérablement ses horizons géographiques.

Il subsiste néanmoins des points faibles ou des risques qui peuvent handicaper les activités de l'unité :

- l'absence d'un professeur d'archéologie médiévale au sein du centre est un problème souligné depuis longtemps. Cette lacune explique sans doute en bonne partie un relatif manque de dynamisme du centre dans les activités archéologiques et une trop faible implication auprès des acteurs de la recherche archéologique préventive (thème 4) ; il serait très souhaitable que les liens avec l'INRAP et d'autres organismes de recherche archéologique préventive soient développés et renforcés ;

- l'information des doctorants sur les moyens que le centre met à leur disposition devra être améliorée et il faudra leur donner davantage l'occasion de présenter et de faire discuter leurs recherches en cours afin de déboucher sur des possibilités améliorées de publication. La mise en place de formations destinées aux doctorants dans le cadre de l'école doctorale devrait aussi être faite avec plus de souplesse, en fonction des profils spécifiques des doctorants, afin que certains ne ressentent pas une perte de temps lors de leur participation obligatoire ;

- le CESCUM a pu au cours du précédent contrat quinquennal nouer avec le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours (CESR, UMR 7323) une collaboration fructueuse au sein de la FESMAR (Fédération du Moyen Âge et de la Renaissance, FR 3482 : CNRS - Université François-Rabelais de Tours - Université de Poitiers, créée le 1^{er} janvier 2012). La remise en cause de cette fédération, qui paraît programmée, serait regrettable ;

- le désengagement financier récent du CNRS (baisse de la dotation de plus de 50 %) fragilise le développement des activités de recherche courantes des membres du CESCUM, en dehors des activités liés à des programmes et contrats « extérieurs ». Ce désengagement est, semble-t-il, lié au nombre relativement faible de chercheurs CNRS au sein de l'unité (3 en septembre 2016), mais le CESCUM n'a guère les moyens de faire évoluer lui-même dans un sens positif ce facteur.